

DES OFFRANDES DE GRATITUDE

Sabbat après-midi 24 février 2018

Jésus répond au besoin du pécheur, ayant pris sur lui les péchés du transgresseur. «Il a été meurtri à cause de nos péchés, brisé à cause de nos iniquités. Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous avons la guérison.» (Ésaïe 53.5) (V. synodale). Le Seigneur aurait pu retrancher le pécheur, le détruire complètement; le plan le plus coûteux fut préféré. Son grand amour apporte l'espoir au désespéré, le Fils unique s'offrant à porter les péchés du monde. Dès lors qu'il a vidé le ciel en nous communiquant un don aussi riche, il ne refusera aucun secours à l'homme pour lui permettre de saisir la coupe du salut et devenir un héritier de Dieu, cohéritier du Christ.

Selected Messages, book 1, p. 323; *Messages choisis*, vol. 1, p. 379.

Si les frères et sœurs étaient dans les conditions voulues, ils ne seraient pas embarrassés pour dire quelques mots à la gloire de Jésus qui fut, à cause de leurs péchés, cloué sur la croix du Calvaire. S'ils appréciaient davantage la condescendance du Seigneur qui a donné son Fils unique, afin qu'il mourût pour nos transgressions; s'ils comprenaient mieux les souffrances du Sauveur pour l'homme coupable et le pardon qu'il lui a obtenu, ils seraient plus disposés à louer et à magnifier leur Rédempteur. Au lieu de rester silencieux, ils seraient pleins de reconnaissance et de gratitude; ils parleraient de sa gloire et de sa puissance, et la bénédiction divine reposerait sur eux... Bien que nous ayons à redire toujours les mêmes choses, elles honorent Dieu et démontrent que nous ne sommes pas insensibles à sa bonté et à sa miséricorde à notre égard.

Early Writings, p. 115; *Premiers Écrits*, p. 115.

«Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent.» (Luc 11.13). Le Saint-Esprit — le représentant de Dieu — constitue le plus grand de tous les dons. Toutes les «bonnes choses» sont comprises dans ce don. Le Créateur lui-même ne peut rien nous donner de plus grand ni de meilleur. Quand nous supplions Dieu d'avoir pitié de notre détresse et de nous guider par son Saint-Esprit, il ne rejette jamais notre prière. Un père pourrait peut-être rester insensible aux besoins de son enfant, mais Dieu, lui, n'est jamais sourd aux appels d'un cœur indigent ou malheureux qui s'attend à lui. Avec quelle merveilleuse tendresse n'a-t-il pas affirmé son amour! Voici le message qu'il adresse à tous ceux qui, aux jours sombres, se croient abandonnés: «Sion disait: l'Éternel m'abandonne, le Seigneur m'oublie! — Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles? Quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai pas. En effet, je t'ai gravée sur mes mains.» (Ésaïe 49.14-16).

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 132; *Heureux ceux qui*, p. 108.

Dimanche 25 février 2018

“Là où est mon trésor”

Le Christ nous demande de faire notre examen de conscience. Établissons soigneusement notre bilan. Sur un plateau de la balance, mettons Jésus, c'est-à-dire les trésors éternels, la vie, la vérité, le ciel, la joie des âmes rachetées; sur l'autre, tous les attraites que peut nous offrir le monde. D'un côté, plaçons la perte de notre âme et de celles pour lesquelles nous aurions pu travailler; de l'autre, pour nous et pour elles, une vie qui se mesure sur celle de Dieu. Pesons pour le temps et l'éternité...

L'amitié des rachetés de Jésus-Christ est préférable à toutes celles que l'on peut trouver dans le monde. L'accès aux demeures qu'il est allé nous préparer est plus précieux que la possession de somptueux palais. Les paroles que le Seigneur adresse à ses fidèles serviteurs valent

bien mieux que les louanges terrestres: «Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde.» (Matthieu 25.34).

Que vos biens vous précèdent donc dans le ciel. Placez-les près du trône de Dieu. Assurez-vous un droit sur les richesses inestimables du Christ: «Faites-vous des amis avec les richesses injustes, pour qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels, quand elles viendront à vous manquer.»

Christ's Object Lessons, pp. 374, 375;
Les Parables de Jésus, p. 327, 328, 329.

On a prétendu que les talents ne sont donnés qu'à une classe favorisée, à l'exclusion de tous ceux qui, de ce fait, n'auraient pas à participer au travail ni à la récompense. Mais la parabole ne soutient pas une telle idée. Lorsque le maître de la maison a réuni ses serviteurs, il a donné à chacun sa tâche. La famille de Dieu tout entière est incluse dans la responsabilité de faire valoir les biens que Dieu a confiés.

A des degrés divers, tous ont été chargés de gérer les talents confiés par le Seigneur. Les capacités spirituelles, mentales et physiques, l'influence, la position, les possessions, les affections, les sympathies, sont des talents précieux qui doivent être employés dans la cause du Maître pour le salut des âmes pour lesquelles le Christ est mort.

Le peuple de Dieu devrait comprendre le fait que Dieu ne leur a pas donné des talents en vue de les enrichir en biens de ce monde, mais pour leur permettre de se constituer un fondement solide pour les temps à venir, jusque dans la vie éternelle.

Counsels on Stewardship, p. 117; *Conseils à l'économe*, p. 123.

Nous n'avons pas conscience du nombre d'entre nous qui marchent par la vue et non par la foi. Nous croyons aux choses qui se voient, mais n'apprécions pas les précieuses promesses qui nous sont données dans Sa Parole. Et pourtant, nous ne pouvons pas déshonorer Dieu plus clairement qu'en montrant que nous n'avons pas confiance dans ce qu'Il dit.

Our High Calling, p. 85.

Faisons entièrement confiance à Dieu, avec humilité et de façon désintéressée. Nous sommes ses petits enfants et par conséquent Il s'occupe de nous. Lorsque nous nous approchons de Lui, sa grâce nous préserve des assauts de l'ennemi. Jamais Il ne trahira celui qui met en Lui sa confiance, comme le fait un enfant envers ses parents. Il voit les humbles et confiantes âmes qui se tournent vers Lui, et avec amour et pitié Il s'approche d'elles et dresse devant elles un rempart contre l'ennemi. ... Il leur apprend à exercer une foi sans faille en sa puissance, qui œuvre en leur faveur (1 Jean 5.4).

Our High Calling, p. 85.

Lundi 26 février 2018

Intendants de la grâce de Dieu

Il faut encourager la foi naïve qui prend Dieu au mot. Les enfants de Dieu doivent avoir cette foi qui se confie en la puissance divine, car « c'est par grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu». (Ephésiens 2:8). Ceux qui croient que Dieu a pardonné leurs péchés pour l'amour du Christ, ne devraient pas se lasser de poursuivre, malgré les tentations, le bon combat de la foi. Leur foi devrait croître de plus en plus jusqu'à ce qu'ils puissent dire par leur vie comme par leurs paroles: «Le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.» (1 Jean 1.7).

Gospel Workers, p. 161; *Le Ministère évangélique*, p. 155.

La grâce est un attribut divin, manifestée en faveur d'êtres qui ne la méritent pas. Elle nous est parvenue sans que nous la recherchions. Dieu se plaît à la répandre sur nous, non parce que nous en sommes dignes, mais précisément parce que nous en sommes indignes. Notre seul droit est notre urgent besoin...

L'exemple du Sauveur montre comment il faut agir envers ceux qui ont succombé à la tentation. Efforçons-nous de leur témoigner le même intérêt, la même tendresse, la même patience. «Comme je vous

ai aimés, a-t-il dit, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.» (Jean 13.34). Si le Christ habite en nous, nous manifesterons son amour désintéressé envers tous ceux que nous approcherons. En voyant des hommes et des femmes qui ont besoin de sympathie, nous ne demanderons pas: «En sont-ils dignes?» mais: «Que puis-je faire pour eux?»

The Ministry of Healing, pp. 161, 162;
Le Ministère de la guérison, p. 135, 136.

Le désir de Dieu est que nous apprécions le grand plan de la rédemption, que nous nous rendions compte de l'immense privilège que nous avons d'être le peuple de Dieu, que nous marchions devant lui en obéissant avec reconnaissance et actions de grâce. Son désir est que nous le servions chaque jour en nouveauté de vie, avec joie. Il soupire après la manifestation de la gratitude de nos cœurs, parce que nous avons accès à sa clémence, au trône de la grâce; parce que nos noms sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau; parce que nous pouvons nous décharger de tout souci sur lui qui prend soin de nous. Il nous invite à nous réjouir parce que nous sommes l'héritage du Seigneur, parce que la justice du Christ est la robe des saints, parce que nous vivons dans l'espérance bénie du prochain retour de notre Sauveur. ... Et par le Saint-Esprit, sous la plume de l'apôtre Pierre, nous sommes appelés à notre devoir: «Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu.» (1 Pierre 4.10).

C'est ainsi que Dieu désire accomplir pour nous les desseins de sa grâce. Par la puissance de l'amour, en obéissant, l'homme déchu, ce ver de terre, sera transformé, prêt à devenir membre de la famille céleste et, pour l'éternité, compagnon de Dieu, du Christ et des saints anges. Le ciel sera vainqueur, car le vide créé par la chute de Satan et de ses comparses sera comblé par les rachetés de l'Eternel.

The Upward Look, p. 61; *Levez vos yeux en haut*, p. 53.

Mardi 27 février 2018

Notre meilleure offrande

Dans sa miséricorde, Jésus lui avait pardonné ses péchés et avait rappelé du tombeau son frère bien-aimé: le cœur de Marie était donc rempli de gratitude. Elle avait entendu Jésus parler de sa mort prochaine; son profond amour et sa grande tristesse lui inspirèrent le désir de lui rendre des honneurs anticipés. En s'imposant un grand sacrifice, elle réussit à se procurer un vase d'albâtre, plein «d'un parfum de nard pur de grand prix», afin d'oindre le corps du Christ. Mais maintenant que plusieurs assuraient qu'il allait être couronné roi, sa douleur se changeait en joie et elle était impatiente d'apporter les premiers hommages à son Seigneur. Ayant brisé son vase de parfum, elle en répandit le contenu sur la tête et sur les pieds de Jésus et ensuite, s'étant agenouillée, elle arrosa ceux-ci de ses larmes et les essuya avec ses longs cheveux flottants...

Marie fut émue par ces paroles désobligeantes. Elle craignit que sa sœur ne lui reprochât sa prodigalité. Peut-être que le Maître, lui aussi, la jugeait imprévoyante. Elle allait se retirer, sans se défendre ni présenter d'excuse, lorsque la voix de son Seigneur se fit entendre: «Laissez-la. Pourquoi lui faites-vous de la peine?» Il avait vu son embarras et sa détresse, il savait qu'elle avait désiré, par son acte, exprimer sa gratitude le pardon de ses péchés, et il voulut ramener le calme dans son esprit. Elevant la voix au-dessus des murmures de médisance, il dit: «Elle a accompli une bonne action à mon égard ... Elle a fait ce qu'elle a pu; elle a d'avance embaumé mon corps pour la sépulture.»

The Desire of Ages, pp. 558, 560; *Jésus-Christ*, pp. 553, 554.

«Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur [en tenant compte d'une façon sincère du plan prescrit par Dieu], sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie.» (2 Corinthiens 9.7). Les offrandes doivent être faites en nous souvenant de la grande bonté de Dieu à notre égard.

Et quel moment plus approprié pourrait être choisi pour mettre de côté la dîme et pour présenter à Dieu nos offrandes? Le jour du sabbat, nous avons médité sur sa grande bonté. Nous avons considéré son œuvre créatrice comme une preuve de sa puissance rédemptrice. Nos cœurs sont remplis de reconnaissance pour son incommensurable amour. Et maintenant, avant de reprendre le fardeau de la semaine, nous lui rendons ce qui lui appartient, et nous y ajoutons une offrande de gratitude. Notre façon d'agir constitue ainsi un sermon hebdomadaire au cours duquel nous déclarons que Dieu est le propriétaire de tout ce qui nous appartient, et qu'il a fait de nous ses économes afin que nous utilisions ces fonds pour sa gloire. Toute reconnaissance de nos obligations envers Dieu renforce en nous le sens du devoir. La gratitude augmente en nous au fur et à mesure que nous l'exprimons, et la joie qu'elle donne apporte la vie à l'âme et au corps.

Counsels on Stewardship, p. 80; *Conseils à l'économe*, p. 85.

«Le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion.» (Jacques 5.11). Son amour inlassable attend la confession de l'âme égarée et l'expression de son repentir. Il se réjouit autant du moindre signe de reconnaissance de notre part que la mère du sourire de gratitude de son enfant. Il désire que nous comprenions avec quelle ardeur et quelle tendresse son cœur nous cherche... Il n'a jamais trompé l'attente de celui qui vient à lui.

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 84; *Heureux ceux qui*, p. 71.

Mercredi 28 février 2018

Les intentions du cœur

Il est dans l'intérêt éternel de chacun de scruter son propre cœur ... Que tous se souviennent qu'il n'y a aucune motivation du cœur de l'homme que le Seigneur ne voit clairement. Les motivations de chacun sont évaluées aussi soigneusement que si le destin de la personne dépendait de ce seul résultat. Nous devons être connectés à la puissance divine afin d'être capables de recevoir une lumière croissante

et une claire compréhension de la façon dont il faut raisonner de cause à effet. Nous avons besoin de posséder les facultés d'une intelligence exercée, étant participants de la nature divine, pour avoir fui la corruption qui existe dans le monde par la convoitise (cf. 2 Pierre 1.4). Que chacun considère avec soin la vérité solennelle qui affirme que le Dieu du ciel est réel, et qu'il n'y a pas un seul dessein, aussi emmêlé soit-il, ni une seule motivation, aussi cachée soit-elle, qu'il ne connaisse clairement. Il lit les machinations secrètes de chaque cœur.

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 3, p. 1160; *Commentaire d'Ellen White* sur Proverbes 16.2.

«C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs.» (1 Corinthiens 4.5.) Nous ne savons pas lire dans les cœurs. Les fautes que nous commettons nous disqualifient pour juger celles d'autrui. Les hommes étant mortels et bornés, ils ne peuvent juger que d'après les apparences. Celui-là seul qui voit les mobiles secrets, qui est plein de tendresse et de compassion, peut juger avec équité.

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 124; *Heureux ceux qui*, p. 102.

Si vous avez entretenu un mauvais esprit, bannissez-le de votre âme. Éliminez toute souillure et toute racine d'amertume, de peur que quelqu'un ne soit contaminé par leur influence néfaste. Ne permettez pas à quelque plante vénéneuse de pousser dans le sol de votre cœur. Arrachez-la immédiatement et plantez à sa place celle de l'amour. Le Christ est notre exemple. Il allait, faisant du bien. Il vivait pour bénir les autres. L'amour embellissait toutes ses actions et nous devons suivre ses traces.

That I May Know Him, p. 187; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 189.

Ceux qui donnent doivent considérer que c'est une faveur de pouvoir le faire. Certains donnent de ce qu'ils ont en abondance et, cependant, n'en ressentent aucun manque. Ils ne se privent particulièrement de rien pour la cause du Christ. Ils ont encore tout ce

qu'ils peuvent désirer. Ils donnent généreusement et de tout leur cœur. Dieu estime cela. Les motivations et les actes sont connus et strictement notés par Lui. Ils ne perdront pas leur récompense. Mais vous qui ne pouvez être aussi prodigues, ne vous excusez pas de ne pouvoir faire autant que certains autres. Faites ce que vous pouvez. Défaites-vous de certains articles dont vous pouvez vous passer et sacrifiez-les pour la cause de Dieu. Comme la veuve, dépouillez-vous de vos deux petites pièces. En fait, vous donnerez plus que tous ceux qui donnent de ce qu'ils possèdent en abondance ; et vous saurez combien il est doux de se priver, de donner aux nécessiteux, de faire des sacrifices pour la vérité et de placer votre trésor dans les cieux.

Testimonies vol. 1, pp. 176, 177.

Jeudi 1^{er} mars 2018

Expérimenter l'action de donner

Les offrandes désintéressées enthousiasmaient la jeune église de Corinthe, car les nouveaux convertis savaient qu'ils contribuaient ainsi à la proclamation de l'Evangile dans les pays où régnaient les ténèbres. Leur générosité prouvait qu'ils n'avaient pas reçu la grâce de Dieu en vain. Quelle pouvait être la cause d'une telle générosité, sinon la sanctification de l'Esprit? Pour les croyants et les non-croyants, cette générosité semblait être un miracle de la grâce.

The Acts of the Apostles, p. 344; *Conquérants pacifiques*, p. 304.

« Nous devons être les représentants du Christ sur cette terre – purs, aimables, justes, pleins de grâce et de compassion, faisant preuve de désintéressement en paroles et en actes. L'avarice et la convoitise sont des vices que Dieu exècre. Ce sont les enfants de l'égoïsme et du péché, gâchant toute œuvre à laquelle elles sont mêlées. La rudesse et la trivialité du caractère sont des défauts que les Écritures condamnent résolument parce qu'elles déshonorent Dieu.

« Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent ; contentez-vous de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai point et je ne t'abandonnerai point. » (Hébreux 13.5).

« De même que vous excellez en toutes choses, en foi, en parole, en connaissance, en zèle à tous égards, et dans votre amour pour nous, faites en sorte d'exceller aussi dans cette œuvre de bienfaisance. » (2 Corinthiens 8.7) qu'est la libéralité chrétienne, « car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. » (Hébreux 13.16).

Medical Ministry, p. 184.

Les ténèbres morales d'un monde pécheur sollicitent l'attention des chrétiens et réclament d'eux un effort individuel: il faut contribuer à l'œuvre du salut en y engageant ses biens et son influence, afin de refléter l'image de celui qui s'est fait pauvre pour nous sauver, bien qu'il possédât d'infinies richesses. L'Esprit de Dieu ne peut pas demeurer avec ceux qu'il a chargés d'annoncer le message de vérité contenu dans sa Parole, s'ils ne sont éveillés au sens de leur devoir de collaborateurs du Christ. L'apôtre souligne qu'il faut plus qu'une simple sympathie humaine produite par des sentiments de pitié. Il insiste sur le principe d'un zèle désintéressé qui contribue uniquement à la gloire de Dieu.

Les Écritures exigent des chrétiens qu'ils manifestent leur générosité afin de conserver sans cesse dans leur esprit le souci du salut de leurs semblables. La loi morale enjoignait l'observance du sabbat, qui n'était pas un fardeau, à moins d'une transgression entraînant les châtiments prévus par la loi. Le système de la dîme n'était pas non plus un fardeau pour ceux qui étaient fidèles. Cette règle donnée aux Hébreux n'a jamais été abrogée par celui qui en est l'auteur. Au lieu de perdre de sa force, elle aurait dû être maintenue et établie dans l'ère chrétienne, au fur et à mesure que l'on comprenait mieux que le salut ne pouvait s'obtenir que par le Christ.

Testimonies for the Church, vol. 3, p. 391;

Témoignages pour l'Église, vol. 1, 426.

Vendredi 2 mars 2018

Pour aller plus loin

Conseils à l'économe, « Une joyeuse libéralité dans l'œuvre qui s'achève », pp. 44, 45.